

METHODES ANDRAGOGIQUES ET PRATIQUES INNOVANTES

Dr. F. Fatiha FERHANI

Université de la Formation continue, Alger -Algérie-

ملخص:

التحولات الاقتصادية و الاجتماعية في العالم أدت إلى ظهور احتياجات تربوية جديدة ذات طابع علمي ، تقني و ثقافي ، لا يمكن فصلها عن الضروريات المهنية التي شكلت المحاور الرئيسية في مناقشات الندوات العالمية الخمس حول التربية .في الواقع إن الاهتمام لم يعد موجهاً إلى التمدد بين مرحلتين التعليم الابتدائي و الجامعي فقط ، فهو يتعلق أيضاً بالكبار الذين يجب عليهم تحديث و تحيين معارفهم و تطوير مهاراتهم في مختلف صيغ التعليم المتواصل ، من خلال التكوين المفتوح عن بعد أو المهجين .انطلاقاً من مبدأ أن المعرفة لا تقتصر على المعلومة الواقعية أو الثقافية التي تنتقل من فرد إلى آخر ، لكن يتم بناؤها تدريجياً ، فالتركيز على المتكون أصبح حقيقة : المتكون يصقل معارفه بواسطة النشاطات المعرفية التفاعلية المرتبطة بين العلم و المحيط ، ويحقق التكوين بناء على هذه العروض التي لديه حول هذه المكونات التي تؤثر على تحصيله للمعرفة. ما هي الأساليب التي ينبغي اعتمادها إذاً ، مع العلم أن سياق التكوين أمر حاسم و أن البيئة الاجتماعية و العاطفية تلعب دوراً رئيسياً في العملية التكوينية لفهم المعرفة و إدماجها؟

L'andragogie ou pédagogie des adultes date de plus de deux siècles. Pour Condorcet, le père de l'Education permanente, « *l'instruction doit être universelle, c'est-à-dire s'étendre à tous les citoyens. Elle doit, dans ses divers degrés, embrasser le système entier des connaissances humaines et assurer aux hommes, dans tous les âges de la vie, la faculté de conserver leurs connaissances et d'en acquérir de nouvelles. (...): on lui montrera l'art de s'instruire lui-même.* » (in Mucchielli¹). Cette dernière expression est à l'origine du slogan « Apprendre à apprendre ».

¹ -Mucchielli, R. (1998), *Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes*, Les Editions ESF, page 5

Partout dans le monde, on s'occupe de l'Education des Adultes et en 1979, l'UNESCO s'enrichit d'une Division « Education des Adultes » dont le bureau est à Paris. Mais c'est en 1956 qu'apparaît l'expression « Education permanente », définie comme :

- un prolongement naturel de l'Enseignement,
- un perfectionnement professionnel et technique à tous les niveaux,
- un moyen de protection de l'homme contre les effets déshumanisants de la technique et des propagandes,
- une promotion du Travail et un reclassement de certains adultes.

Si la nécessité de former des adultes s'est imposée comme une nécessité depuis plus de deux siècles, le problème sur le plan méthodologique n'est pas encore totalement résolu. Il s'est avéré, en effet, que transposer aux adultes une pédagogie de type scolaire ou même universitaire, constituait une erreur menant à l'échec dont les principales raisons pourraient être : la résistance au retour à l'école, le sentiment que les connaissances acquises à l'école servent rarement dans la vie professionnelle, l'impossibilité de cloisonner les connaissances car la réalité professionnelle est interdisciplinaire, l'impossibilité de dissocier connaissances théoriques et comportement pratique en situation professionnelle, l'interdépendance entre formation et milieu professionnel...

En fait, la pédagogie des adultes diffère de celles des écoles, lycées et universités vu qu'elle tient compte du réel, c'est-à-dire de leurs aspirations professionnelles, leurs responsabilités actuelles et futures, leur horizon temporel, leurs projets. Toute formation pour adultes doit ainsi s'organiser par rapport à un type de situations professionnelles concrètes et à un comportement pratique bien défini.

C'est au Canada que les travaux sur l'andragogie se sont le plus fortement développés. L'importance accordée à cette science découle de la grande flexibilité du système éducatif canadien vu que de nombreuses opportunités sont offertes à toute personne désirant reprendre ou continuer des études interrompues à un moment donné, pour une raison ou une autre, mais surtout après avoir intégré le monde du travail.

Pour le moment, si aucune théorie relative à l'apprentissage chez l'adulte n'est universelle, il existe des passerelles, des rapprochements complémentaires

entre les travaux scientifiques menés dans de nombreux pays. Les chercheurs s'accordent, cependant, sur la reconnaissance du modèle andragogique de Knowles²(1980) comme texte fondateur dans le domaine de l'andragogie.

Alors que le terme « pédagogie », du grec « païda », (enfant) et « agogus », (guide) désigne surtout un ensemble de théories et pratiques fondées sur l'apprentissage centré sur le professeur et la transmission du savoir, celui d'andragogie vient du grec « ander» (adulte) et d'« agogus » (guide) et désigne l'ensemble des théories et pratiques basées sur l'apprentissage et centrées sur l'adulte.

Les premières publications dans le *Journal of Adult Education*, sur le sujet sont situées entre 1929 et 1948 et laissent deviner que la guerre est un motif prépondérant dans l'abandon des études par des générations entières. Ces articles exposent les expériences réussies menées avec des adultes, bien que ne reposant ni sur des fondements théoriques ni sur l'utilisation de standards académiques d'évaluation avérés. Née dans les années 20, la problématique du « comment les adultes apprennent-ils ? » reste d'actualité et « quelques quatre-vingts années plus tard, on ne peut proposer ni une réponse unique, ni une théorie ou un modèle de l'apprentissage chez les adultes qui prenne en compte toutes les caractéristiques de l'apprenant adulte que nous connaissons ainsi que les spécificités des environnements et le processus d'apprentissage en soi. » Merriam³ (2001)

C'est en 1968 que Knowles⁴, s'inspirant d'un concept européen, introduit le concept d'andragogie qui décrit mieux les spécificités de l'apprentissage à l'âge adulte.

Pour son modèle définissant l'andragogie comme une science vu qu'elle « procède de manière scientifique quant à la planification, l'application et l'évaluation des interventions éducatives » et un art « imprégné d'humanisme et reposant sur le climat relationnel qui existe entre l'apprenant, le formateur

² -cf. <http://www.format21.com/pdf/andragogie.pdf>

³ - www.cairn.info/revue-savoirs-2010-1-page-53.htm

⁴ - Knowles, M. (1990). *L'apprenant adulte, vers un nouvel art de la formation*. Paris: Les Éditions d'Organisation.

et le groupe d'apprenants » qui aident l'adulte à apprendre, Knowles (1973) s'inscrit dans le prolongement du courant philosophique humaniste ayant donné naissance aux sciences sociales, avec l'éducation des adultes comme sous-domaine, et dont les grands principes sont l'autonomie et le libre-arbitre de l'être humain adulte.

Knowles préconise ainsi la centration sur l'apprenant adulte tout en respectant son autonomie dans l'apprentissage. Sa théorie définissant l'apprenant adulte repose sur cinq postulats :

1. l'adulte a besoin de savoir pourquoi et comment il va entreprendre une démarche d'apprentissage,
2. le concept de soi de l'adulte parvenu à la maturité l'amène à s'auto-diriger,
3. il possède un bagage d'expériences qui, bien souvent, constitue la plus riche ressource de l'apprentissage,
4. l'aptitude et la volonté d'apprendre sont renforcées si l'apprentissage est orienté vers des besoins de développement et des rôles sociaux,
5. il a des besoins éducatifs centrés sur ses intérêts pour affronter des tâches ou résoudre des problèmes.

Cette théorie va générer « des implications sur l'organisation des savoirs et les activités d'apprentissage et d'évaluation propres à l'adulte et susciter l'adhésion des formateurs qui aspiraient à la distinction de leur champ d'intervention de celui de la pédagogie. »⁵

Les controverses suscitées alors sont nombreuses autour de deux questions surtout :

- l'andragogie est-elle une théorie?
- La distinction entre andragogie et pédagogie est-elle vraiment pertinente?

La seconde question est « le fait de la distorsion entre les deux visions antagonistes de l'éducation, celle qui classifie des spécificités dans le champ

⁵ - (Merriam & Caffarella (1991) cités par Bernartchez, P.-A. (2000), *Attitude proactive, participation et collaboration à des activités d'encadrement médiatisés par ordinateur*. UM. Québec

éducatif et celle qui appréhende celui-ci dans sa globalité, comme processus inhérent à l'être humain. »⁶

Certains, comme Elias⁷ (1979), sont très critiques vis-à-vis du concept andragogie : pour eux, aucune différence entre les enfants et les adultes ne justifie une approche éducationnelle spécifique à l'un ou à l'autre. Ils réfutent la distinction de Knowles⁸ entre andragogie et pédagogie qui part des cinq postulats suivants :

- a. les enfants sont des êtres dépendants alors que les adultes sont indépendants,
- b. si les enfants sont des êtres sans expérience, les adultes disposent d'un réservoir d'expériences, source d'apprentissage,
- c. le besoin d'apprendre chez l'enfant est corrélé à des fonctions biologiques, alors que chez l'adulte, il relève d'un besoin d'actualisation de soi,
- d. l'apprentissage chez les enfants est centré sur le sujet (le contenu) et chez les adultes sur des cas pratiques (résolution de problèmes),
- e. la motivation des enfants est extrinsèque tandis que celle des adultes est davantage intrinsèque.

Tennant⁹ (1986) résume comme suit les critiques et les réfutations suscitées par les cinq hypothèses de Knowles¹⁰ : les enfants sont indépendants dans leur processus d'apprentissage et savent faire preuve d'imagination, de créativité, d'innovation, et de fantaisie, même si cette autonomie ne correspond pas exactement à celle définie par Knowles (identification des besoins, poursuite d'objectifs personnels, etc.). Toute expérience est source d'apprentissage pour celui qui la fait et le contenu d'apprentissage doit, en principe, être adapté aux besoins de chaque apprenant, quel que soit son âge. Il affirme que si le besoin

5- Davenport, J., & Davenport, J. A. (1985). A chronology and analysis of the andragogy debate. *Adult Educational Quarterly*, 35 (3), 152159

⁷ - cf. www.cdc.qc.ca/pages/bessette.html

⁸ - cf. cueep.univ-lille1.fr/pedagogie/Andragogie-pedagogie.htm

⁹ - cf. www.umoncton.ca/repertoire/1er_cycle/edandesc.htm

¹⁰ - Knowles, M. (1973), *L'apprenant adulte*, Ed.d'Organisation.

se faisait vraiment sentir, les enfants seraient, eux aussi, naturellement dirigés vers la résolution de problèmes concrets et que la mise en pratique des savoirs et savoir-faire acquis par apprentissage vaut autant pour les enfants que pour les adultes, même si, chez les enfants, la motivation est engendrée par la nature même du système éducatif qui codifie récompenses et sanctions.

Les mutations économiques et sociales dans le monde ont entraîné de nouveaux besoins éducatifs d'ordre scientifique, technique et culturel, indissociables des nécessités professionnelles qui ont constitué les axes centraux des débats lors des cinq Conférences¹¹ mondiales sur l'éducation.

Les recommandations des cinq Conférences internationales sur l'éducation des adultes constituent les sources des messages clés que l'UNESCO doit promouvoir sur ce thème et qu'on peut synthétiser comme suit :

- l'éducation des adultes doit être considérée comme partie intégrante du système éducatif,
- il incombe aux gouvernements de lui créer des conditions économiques et administratives,
- la participation active de la société civile à l'éducation des adultes est essentielle,
- l'éducation des adultes ne doit pas être limitée au seul secteur de l'éducation,
- elle devrait répondre aux besoins des populations marginalisées, dont les femmes,
- les adultes doivent jouer un rôle majeur dans leur éducation et leur apprentissage.

Selon Bourdoncle¹², l'enseignant professionnel doit se former tout au long de sa carrière pour transférer des apprentissages cognitifs du champ théorique vers le contexte professionnel. Il sera ainsi capable de/d' :

¹¹ - Elsener(1948), Montréal (1960), Tokyo (1972), Paris (1985), Hambourg (1996)

¹² R. Bourdoncle, L. Demailly (éds), *Les professions de l'éducation et de la formation*, Lille : Presses Universitaires du Septentrion, 1998, 474 p

- « analyser des situations complexes, en référence à plusieurs grilles de lecture;
- faire de façon à la fois rapide et réfléchie le choix de stratégies adaptées aux objectifs et aux exigences éthiques;
- puiser, dans un large éventail de savoirs, de techniques et d'outils, les moyens les plus adéquats, de les structurer en dispositif;
- adapter rapidement ses projets en fonction de l'expérience;
- analyser de façon critique ses actions et leurs résultats;
- enfin, de par cette évaluation continue, d'apprendre tout au long de sa carrière. »

Quelles approches privilégier en formation andragogique continue ?

a- L'approche constructiviste

On part du principe que la connaissance ne se résume pas à une information factuelle ou culturelle transmissible d'un individu à un autre mais qu'elle se construit progressivement.

La centration sur l'apprenant devient une réalité: l'apprenant forge ses connaissances au moyen d'activités cognitives et l'interaction établie entre le savoir et l'environnement réalise l'apprentissage à partir des représentations qu'il a sur ces composantes et qui influent sur sa perception de la connaissance.

Le contexte de l'apprentissage est déterminant ; en effet, l'environnement social et affectif joue un rôle prépondérant dans le processus d'apprentissage, l'appréhension des connaissances et leur intégration..

b- L'approche socioconstructiviste

Piaget puis Vigotsky se fondent sur l'idée qu'il ne peut y avoir d'apprentissage en dehors de la socialisation et que c'est dans l'interaction au sein du groupe que se réalise l'activité d'apprentissage parce que les échanges collaboratifs inter/apprenants ou entre enseignant /enseignés déterminent l'apprentissage.

L'approche interactionniste reste valable même si les échanges inter/apprenants ou entre l'apprenant et le tuteur sont virtuels et médiatisés.

Les membres d'une communauté apprenante (réelle ou virtuelle) échangent, collaborent, mettent en commun des concepts, négocient, confirment/demandent confirmation du sens, interrogent/répondent à des demandes, construisent et co-construisent des connaissances et développent leurs compétences.

c- L'approche par compétences

C'est l'approche idoine pour la formation permanente des enseignants attendu qu'elle se fonde sur la mobilisation des savoirs, des savoir-faire menant au savoir-être en passant par le savoir-agir. L'apprentissage andragogique dépasse la seule étape de l'acquisition de connaissances déclaratives et préconise le recours à la réalisation d'activités proches de celles qu'on retrouve dans des situations réelles et qui a une valeur sur le plan personnel et/ou professionnel. Dans cette approche, la motivation est accrue parce que tous les apprentissages sont décloisonnés et concourent à l'atteinte des objectifs visés.

d- La démarche par projet

Dans la méthode classique, le concept même de cours est synonyme de parcours, c'est-à-dire un cheminement conçu et organisé par l'enseignant, et dont l'aboutissement est ignoré par les apprenants jusqu'à ce qu'ils en découvrent le terme, à charge pour eux de procéder à une rétrospective pour en saisir la finalité.

L'idée de projet est contraire à cette démarche : un projet commence par sa fin. Il se construit à partir de son aboutissement, point à partir duquel les opérations antérieures sont définies de manière régressive jusqu'au point initial. De plus, contrairement au cours, le projet se réalise dans un contexte d'élaboration collective, donc, de négociation permanente.

e- La méthode de résolution de problème

Pour Xavier Rogiers, *« la situation-problème est une situation d'apprentissage, c'est un moyen d'apprentissage et non le résultat, c'est une stratégie d'enseignement qui favorise l'engagement des apprenants et permet la construction des savoirs. C'est une situation complexe, globale et significative pour l'apprenant. »*

Le pédagogue Philippe Meirieu déclare à ce sujet : « *il y a situation-problème lorsqu' un sujet, en effectuant une tâche, s'affronte à un obstacle. Le franchissement de l'obstacle doit représenter un palier dans le développement cognitif du sujet.* »

Quant à Astolfi, il affirme que « *la situation-problème est organisée autour du franchissement d'un obstacle par la classe, obstacle préalablement bien identifié. L'apprentissage s'organise autour d'une situation à caractère concret, qui permette effectivement à l'apprenant de formuler hypothèses et conjectures.* ».

f- L'approche interactive

Il y a communauté d'apprentissage ou d'apprentissage collaboratif et interactif dès le moment où, dans un groupe structuré, se met en œuvre un processus de coapprentissage selon une approche socioconstructiviste autour d'un projet commun de recherche, de résolution de problèmes, de développement et de formation. Il s'agit ainsi de mettre à profit au maximum « *le bagage professionnel, personnel et culturel de chacun, ainsi que les compétences, les habiletés, les talents et valeurs des membres d'un groupe.* » Orellana¹³

Pour Allaire, les spécificités de la communauté d'apprentissage sont multiples: centration sur l'apprenant, apprentissage en collaboration, importance accordée aux interactions sociales, visée de développer un agir individuel et collectif responsable et engagé...

g- L'approche autonome

Les concepts d'autonomie de l'apprenant et d'autoformation sont proches mais non équivalents. Carré distingue cinq (05) courants majeurs :

¹³ Orellana, I. (2006) . Les multiples perspectives d'éducation relative à l'environnement en contexte de communauté d'apprentissage. Kalubi, J.-C. (Dir.) (2006). Communautés apprenantes et interventions éducatives. L' éducation en débats : analyse comparée. Vol 4 : 63-78.

1. l'autoformation intégrale, qui renvoie à l'autodidaxie,
2. l'autoformation existentielle, processus biocognitif visant l'apprendre à être,
3. l'autoformation éducative, mise en place dans des institutions spécifiquement éducatives,
4. l'autoformation sociale qui se met en œuvre dans des groupes sociaux,
5. l'autoformation cognitive, qui renvoie souvent à l'expression "apprendre à apprendre".

L'autonomie doit être considérée non pas comme un pré-requis mais comme un objectif : le travail dans un dispositif d'autoformation guidée est alors vu comme un moyen de développer les capacités de l'apprenant à une gestion autonome de ses apprentissages.

h- La classe inversée

La classe inversée (classe renversée ou flipped class room) est une méthode pédagogique issue du courant « *do it yourself* ». L'enseignement magistral est abandonné au profit d'une méthodologie innovante et collaborative dont le but est de sortir les apprenants d'une certaine passivité et de les mettre en situation active d'apprentissage.

Le changement de posture est bilatéral. D'une part, les étudiants passent de l'état de consommateurs à celui de constructeurs du savoir. Ils vont bâtir le cours sans qu'aucun document ne leur soit fourni.

D'autre part, l'enseignant passe de la production et de la transmission du cours à l'accompagnement des étudiants dans la construction de ce savoir.

Le travail est à la fois collectif et individuel. Chaque étudiant doit participer avec son groupe à la construction de plusieurs chapitres et assimiler ceux réalisés par les autres. Plus grande est la quantité de travail fournie en séance, moins il y a de travail personnel à faire en dehors de la classe pour le compléter et plus il y a de temps véritablement consacré à l'apprentissage.

Cette pédagogie est pleinement collaborative. Elle nécessite une grande salle avec plusieurs postes de travail amovibles, identiques (tables sur roulettes permettant d'aménager l'espace différemment, chaises et tabourets, postes

informatiques fixes, paper-boards et post-it, tableaux mobiles avec feutres à encre délébile, matériel de projection, portables et tablettes des étudiants, tableau interactif, Wifi avec un très bon débit,...).

Elle utilise un ensemble de plateformes et outils informatiques (Google Drive, Facebook, Moodle, Twitter,...) de manière à permettre aux étudiants de publier leurs travaux au fur et à mesure de leur production.

i- L'étude de cas

L'étude de cas est une méthode pédagogique fondée sur un mode interactif d'enseignement visant l'apprentissage des réalités organisationnelles et l'acquisition de compétences d'observation, d'analyse, de synthèse et d'action à partir de situations concrètes sur lesquelles chacun agit, réagit, interagit et réfléchit.

C'est une méthode exigeante qui nécessite de l'équipe pédagogique un travail de recherche, de formalisation et de didactisation des ressources au service d'objectifs d'apprentissage clairement explicités.

j- L'apprentissage actionnel (learning by doing)

La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de *type actionnel* en ce qu'elle considère les apprenants comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.

k- Les MOOCs

L'acronyme MOOC (de l'anglais massive open on line course) fait son entrée dans le dictionnaire Larousse de 2016 et désigne un cours en ligne, ouvert à tous, quel que soit l'endroit où on se trouve. L'origine se trouve dans le désir de partage des connaissances entre les pays du Nord et ceux du Sud. Le MOOC se situe entre un apprentissage en toute liberté à l'aide d'Internet et la FOAD (Formation ouverte et à distance) et peut ainsi être qualifié d'« apprentissage guidé ». C'est aussi un apprentissage fait de « grains courts (de moins de 10 minutes) » et qui peut également se faire en allant de ressources en ressources, en fonction des acquis et des besoins des personnes intéressées. L'évaluation préconisée dans pour l'apprentissage au moyen des

MOOC privilégie les activités d'autoévaluation par les quizz autocorrectifs et d'évaluation formative qui permettent à l'apprenant adulte de :

- prendre conscience de ses erreurs,
- refaire l'activité autant de fois qu'il faudra pour la réussir,
- pratiquer l'autorégulation par le modèle essai/erreur/essai/réussite amenant l'apprenant à construire ses apprentissages.

L'évaluation se fera au moyen du portfolio (ou de l'e-portfolio pour la formation à distance) seul outil qui permet aux apprenants de mesurer eux-mêmes le degré d'atteinte des objectifs assignés à la formation suivie.

En conclusion, nous pouvons affirmer que le cours magistral n'est pas le meilleur moyen pour la formation continue et permanente des adultes. Les méthodes innovantes sont aussi nombreuses que variées, il est conseillé de les adopter dans les formations andragogiques.

Un travail pluridisciplinaire a été effectué pour la mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel ; prenant comme base de recherche l'architecture bioclimatique. Grâce à l'esprit d'aide et de partage saharien nommé « la touiza », un projet urbain a vu le jour par la concertation, la participation et l'adhésion des différents acteurs du Ksar, savoirs et savoirs faire s'entremêlent pour donner naissance à « Tafilelt » le premier projet urbain saharien durable, qui montre que l'Algérie sort de l'ombre et commence à voir le jour.

C'est dans une réflexion de projet urbain mettant en place un système d'acteurs performant (la communauté mozabite, les acteurs de la ville) qui est au cœur de la conception architecturale de « Tafilelt » que nous tenterons de faire le point de cette opportunité offerte à la nouvelle ville de « Tafilelt ».

Mots clés : Projet urbain, ksar, acteurs, Architecture bioclimatique, M'Zab.

ملخص:

غيرت تماما العولمة الاقتصادية والعولمة المالية بيانات المدن المعاصرة التي تواجه النمو الحضري والزحف العمراني و لذلك لا يمكن السيطرة عليها بشكل متزايد غير مسبوق، حيث دقت المدينة ناقوس الخطر ولأخذ الاحتياطات اللازمة يجب عليها إستغلال الموارد اللازمة للخروج من هذه الورطة. وصلت الأزمة في الهندسة المعمارية والتخطيط العمراني نقطة اللاعودة، بشكل مثيرة للقلق، مما دفع الجهات الفاعلة في المدينة كي تتفاعل مع تكثيف وإعادة التأهيل وتحديد وتعزيز تراث المباني، كثرت العمليات في المناطق الحضرية، ولكن من دون جدوى. وسائل و تكنولوجيايات الإتصال الحديثة، استخدام السيارات، واختفاء بعض التقاليد وبعض المهن، في مناطق معينة، وظهور أساليب جديدة، هذا العالم أصبح أكثر فأكثر حضرياً، وأصعب للتحديد والإدارة. هناك عدة طرق للتنمية المستدامة التي تسعى للحفاظ على الموارد الطبيعية، والكفاءة البيئية والعدالة الاجتماعية والكفاءة الاقتصادية، مزيج من التحديات التي تعتبر حلماً، ولكن هذا من الصعب تحقيقه. ومن بين الدول التي تدافع عن التنمية المستدامة: الجزائر، حيث نشر في المخطط 2030/2025، مشكلة عدم التوازن التي تقع بين الشمال والجنوب. ومنذ ذلك الحين رأينا ظهور مشروع شمال الصحراء الجزائرية في وادي ميزاب المشروع الذي يستحق أن

يسلط عليه الضوء. يخص مدينة جديدة تسمى "قصر تافيلالت" الواقعة جنوب بني إيزغن وهي واحدة من القصور الخمس الميزابية. حيث ان هناك عمل لتطوير التراث المادي وغير المادي؛ بانشاء مشروع حضري من خلال التشاور والمشاركة والتزام مختلف الجهات الفاعلة للقصر و تشابكت المعرفة الإدارية لولادة " تافيلالت " أول مشروع حضري مستدام بالصحراء الجزائرية، نحن نحاول أن نستفيد من هذا العمل الذي يمثل فرصة متاحة في المدينة الجديدة "لتافيلالت" للتعلم وفهم أساسيات نجاحها المشروع الهام.

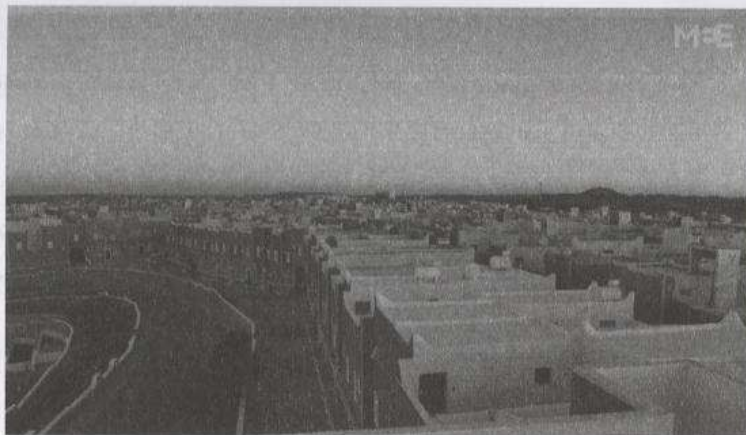
كلمات البحث: المشروع الحضري، قصر، الجهات الفاعلة، الهندسة المعمارية المناخية البيولوجية، المزاب .

Introduction :

Le rêve utopique devient enfin une réalité, telle est l'histoire de la ville de TAFILELT ; dans ce modeste travail nous tenterons de mettre sous les projecteurs le travail colossale effectué au sein de cette ville, grâce au compter sur soi, à l'entraide de l'état et des habitants, et en puisant dans le génie mozabite, une ville durable fut éclore !

En fait au tout début personne n'y croyez le rêve semblait si lointain, et au même temps si inaccessible, mais la persévérance paye est c'est la ou réside l'intelligence humaine qui se mêle et s'entremêle pour créer l'inattendu. Cette expérience inédite et réussie dans la vallée du M'Zab, nous fait rappeler une belle expérience passé ; celle de Hassan Fathi avec le village El Gournia.

C'est le système de gestion de ce projet qui a attiré notre attention, une opération inédite basé sur l'esprit de l'entraide ancestrale qui caractérise les mozabites ; la contribution des habitants et leur participation, et une bonne coordination ont permit a ce projet urbain de voire le jour ; donnant dès lors une prolongation à la vie des Ksour, qui commençait petit a petit à disparaître.



Tafilelt Tajdite vue d'ensemble/ Source : <http://quintessences.unblog.fr/2016/05/09/tafilalet-premiere-ville-ecologique-dans-le-desert-algerien/>

Histoire d'un projet urbain :

➤ Tout d'abord que veut dire TAFILELT ¹?

Tafilelt est un mot construit de toute pièce par la concertation des différents futurs habitants, des associations de quartiers « El Amel » et « Tadamon » et le président de l'association AMIDOUL Mr Ahmed Nouh, un notable mozabite originaire de la ville de Beni Isguen ; le mot est constitué en fait de huit lettres chaque lettre a un sens distinguée :

- **T** : Travail
- **A** : Ardeur
- **F** : Fidélité
- **I** : Innovation
- **L** : Lutte contre le gaspillage
- **E** : Ethique
- **L** : Lueur d'espoir
- **T** : Talent

¹ Algérie focus le site de Tafilelt Tajdite

Et oui contrairement à tout ce que croient beaucoup d'entre nous, l'appellation Tafilelt porte en elle le sens même du travail du partage et du respect de l'environnement.

Il fallait choisir un nom pour cette ville ; et le choix fut porté sur la construction d'un nom qui a du sens, et surtout qui laissera parler de lui, le pari fut gagné après quelques années Tafilelt Tajdite qui veut dire ville nouvelle fait couler beaucoup d'encre.



La vallée de Tafilelt Tajdite / Source : <http://tafilelt.com/site/tafilelt-la-nouvelle-ville/>

➤ La pentapole et les anciens ksour :

Avant de parler de Tafilelt nous tenons à revenir un peu en arrière pour soulever l'histoire des cinq ksour de la vallée du M'Zab. A 600 Km d'Alger, cinq Ksour se dressent sur la vallée du M'Zab formant dès lors ce qu'on appelle la pentapole millénaire : El Atteuf qui signifie « le détour ou le tournant » ; c'est la plus ancienne des cinq Ksour créée en 1012 ; elle a servi de modèle pour le Corbusier dans son inspiration pour l'église du Haut Ronchamp en 1953 ; Bounouara qui signifie « la lumineuse » ; créée en 1046, surplombant la rivière ces maisons font office de rempart. Ghardaia qui signifie « grotte » de Daya construite par el cheikh Sidi Bou

Gdemma et sa belle Daya en 1048 ; Melika qui signifie « la reine » créée en 1124 ; et enfin Beni Isguen qui signifie la « ville sainte » créée en 1347. L'ensemble des cinq Ksour totalise environ 160.000 habitants, soit entre 30 et 50.000 habitants par Ksour. En 1982 elle fut classée patrimoine mondial par l'UNESCO en 2005 la pentapole est devenue un secteur sauvegardé. Elle est caractérisée par une composition pyramidale, avec une typologie urbaine et un microclimat naturel spécifique à cette région, et une architecture bioclimatique et introvertie, construite par l'utilisation exclusive des matériaux locaux. Par ailleurs, Le Mzab est une région du sud de l'Algérie abritant une population pratiquant le rite ibadite qui se réfère à la religion musulmane dictée par Le Coran, et à la Sunna, et se caractérisant également par la solidarité entre les hommes. Plusieurs pratiques sociales sont adoptées par les Ibadites du Mzab, cette société mozabite est caractérisée par une organisation sociale de type pyramidale qui puise son origine de l'Islam. Ainsi, pour bien comprendre cette hiérarchisation un ensemble de familles (différents noms de famille) se regroupe au sein d'une grande famille, appelée la « Achira ». Celles-ci se retrouvent au sein d'un « Arch » qui appartient à la structure religieuse, dénommée « Halquat El Azaba » et qui représente le guide spirituelle, parallèlement sur le plan social elle oriente et conseille la communauté.

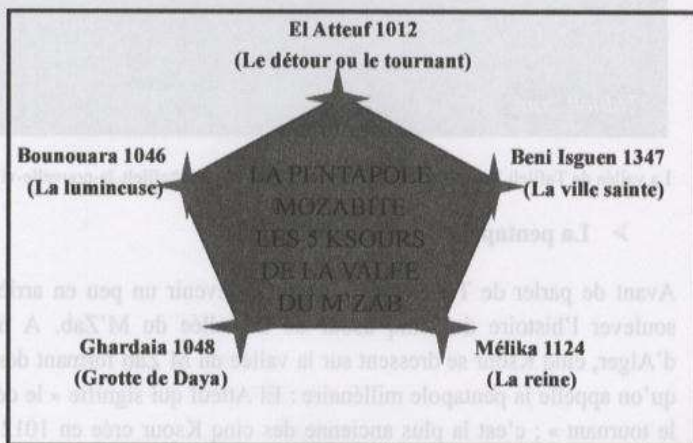


Schéma réalisé par l'Auteur

Choix du projet urbain de Tafilelt :

Notre choix c'est porté sur Tafilelt parce que nous avons détecté qu'il y avait en filigrane, un esprit de bonne gouvernance qui existait au sein de ce projet urbain, Dès lors nous avons décidé de faire sortir les axes détectables, et de les utiliser pour démontrer que grâce aux initiateurs réunis autour de ce projet, qui sont représentés par les associations de quartiers « Tadamon » et « El Amel », l'association « Amidoul » et les bénéficiaires de Tafilelt un projet a été Co décidé, Co produit, Co réalisé, pour enfin être Co habité ; un défis de taille qui a pris forme grâce à la « Touisa », à l'esprit d'entraide et au génie mozabite.

Etude du projet urbain de Tafilelt ²:

➤ Les Valeurs numériques du projet urbain de Tafilelt:

- **Projet** : Réalisation de la nouvelle cité « Tafilelt ».
- **Promoteur** : Société civile Immobilière **AMIDOU**.
- **Superficie globale du terrain** : 22.5 Ha.
- **Surface résidentielle** : 79.670,00 m²
- **Nombre de logement** : 870 logements.
- **Date de départ** : 15 mars 1997.
- **Lieu** : ville Beni-Isguen –Ghardaïa –Algérie.
- **Site naturel** : Terrain rocheux et une pente : 12 à 15 %
- **Climat** : Climat Saharien.

➤ Les sept éléments de la maîtrise du projet : Pour une bonne maîtrise du projet dans sa taille et sa complexité une approche particulière, fut entreprise celle ci s'articule sur **Sept éléments** à savoir :

- 1/ Un travail en série (≠ la monotonie) → Standardisation étudiée des éléments de la construction (module structurel, menuiserie, dimensionnement des espaces.)
- 2/ Une utilisation optimale des matériaux locaux (pierre / plâtre / Chaux....)
- 3/ Rationalité dans la gestion des ressources humaines et financières par :

² Algérie focus le site de Tafilelt Tadjite

Une rotation des équipes de travail /-achats groupés, charges réparties, location de matériels de production -mitoyenneté et augmentation des éléments communs.

4/ Introduction des ateliers subordonnés : Unité.plâtre / U. menuiserie bois / U. menuiserie métallique / U. poutrelles / U. corps creux.

5/ Motivation continue du cadre humain par :

- les primes.- la qualification diversifiée.- Participation dans les décisions du chantier.

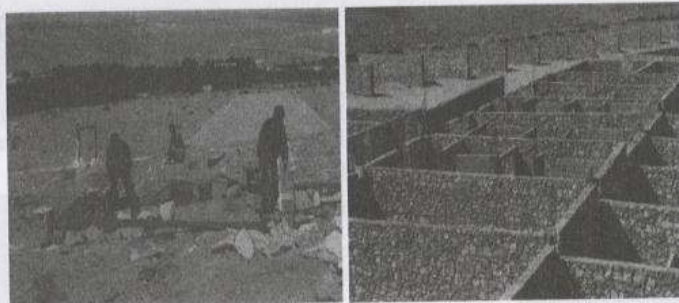
6/ Coordination active et harmonieuse entre l'action social et celle de construction.

7/ Evaluation continue des pratiques constructives et les choix architecturaux ...

➤ **La cité :** « Le choix du mode d'urbanisation approprié à l'environnement saharien est celui de la typologie ksourienne, qui se définit par les caractéristiques suivantes :

- La compacité de tissus.
- La structure organique des espaces publics.
- Respect de l'échelle humaine.
- Respect de l'identité de la cité par les éléments analytiques, tels que : Portes urbaines – Souk - Espace de transition – Hiérarchisation des espaces publics....)
- implantation d'éléments à forte valeur symbolique : puits, minaret, tour de gué.

➤ **L'évolution du chantier :** Le projet c'est constitué progressivement ce qui a permis une évaluation permanente des choix architecturaux et surtout une amélioration des techniques employées.



Source : Algérie Focus le site de Tafilelt Tajdite

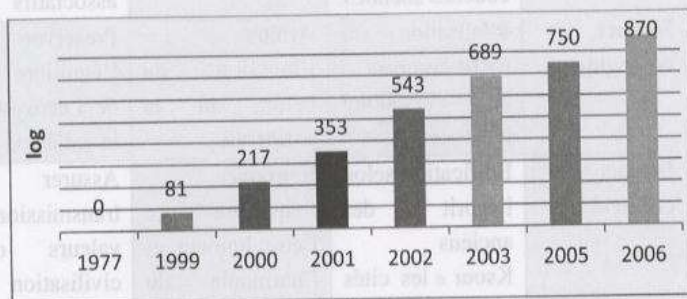


Tableau 1/ source : Focus Association Amidoul.

L'Impact du projet ³:

Nature d'impact	Le résultat obtenu	Impact immédiat	Impact Lointain
Impact social	Réduction du coût de logement 1/3 du coût courant.	Arrêter la spéculation foncière et immobilière	Rendre l'espoir aux jeunes. Arrêter le phénomène de migration vers le Nord
	Une cite variée pour toutes les couches sociales	Cohésion sociale	Dynamisation des mouvements associatifs
Impact écologique	Réalisation sur roche compact de 72.000m ² bâtis	Arrêter l'invasion du béton sur la palmeraie	Préserver l'équilibre fragile de l'écosystème de la vallée de M'Zab
Impact culturel	Edification selon l'esprit des anciens Ksour « les cités » du M'Zab	Retrouver l'équilibre entre l'être humain et l'harmonie du lieu.	Assurer la transmission des valeurs de la civilisation millénaire
Impact technique	Instauration de nouvelles pratiques dans la construction	Libérer les initiatives dans le domaine du bâtiment	Atténuer la crise du logement

Tableau 2 source : Focus Association Amidoul

La démarche de projet urbain détecté au sein de Tafilelt :

- **Les acteurs :** L'organisation des différents acteurs du projet urbain de Tafilelt c'est effectué comme il suit dans le tableau 3 : six membres ont été désignés au sein du conseil des notables (commission sociale) pour suivre le projet jusqu'à sont

³ Idem

aboutissement ; la société civile immobilière AMIDOUL qui prends en charge la réalisation des différents logements, ainsi que les deux associations de la cité El Amel et Tadamon qui axent leur travail sur le volontariat durant les Week-end et les périodes de congé ; et par la participation des femmes et des adultes et même des enfants. En collaboration avec la fondation et les différentes achais. « Le comité joue aussi le rôle de médiateur entre les habitants et les gestionnaires du projet. Il encourage également les jeunes à honorer leurs engagements financiers. Enfin, il représente le garant auprès des prêteurs en favorisant l'échange social entre les concernés et leurs proches plus aisés⁴ ». C'est pour résoudre une certaine crise du logement détecté à Beni-Isguen, que la Société Civile Immobilière (SCI) Amidoul s'est engagée dans un programme d'urbanisation d'un site rocailleux, à l'image de nos ancêtres, démontrant ainsi, qu'il est possible d'épargner la palmeraie de l'avancée, ou plutôt du ravage du béton. Le rêve devint défi et le défi une réalité. En fait le concept de développement durable était déjà là, mais il c'est consolidé et affirmé tout le long de la réalisation de ce Projet urbain.

N°	Organisme	Rôle	Composition structure	Observations
01	Commission sociale	Sélection des bénéficiaires selon les critères étudiés	06 membres désignés par le conseil des notables.	le travail se fait dans un cadre bénévole
02	Société civile	Réalisation des	Direction Technique et	

⁴ Une réinterprétation sociale et spatiale d'un patrimoine Millénaire: le nouveau ksar Taflelt dans la vallée M'Zab, Nora Gueliane Lahrouche, Centre de recherches historiques (CRH/ CNRS), équipe LADEHIS. EHESS.

immobilièr e AMIDOUL	logements et des différents aménagements ❖ coûts maîtrisés ❖ délais réduit ❖ qualité	commerciale Le gérant (Architecte+02 Ingénieurs+conseiller financier+comptable) + 5 ateliers subordonnés : -Atelier de plâtre. -Atelier de menuiserie en bois. -Atelier de poutrelles -Atelier de corps creux. -Atelier de menuiserie métallique.	
Les 02 associations de la cité « El Amel / Tadamon »	Mobiliser les ressources humaines et financière pour l'amélioration du cadre de vie dans la cité	Les membres des bureaux + l'ensemble des bénéficiaires (travaux de masse)	Travaux de volontariat : le week-end et les périodes de congé, (participation des adultes /enfants/femmes)

Tableau 3 source : Focus Association Amidoul.

- **L'information et la concertation :** Quand l'idée de Tafilelt fut éclose, elle fut exposée aux habitants de Béni Isguen qui ont été informés par cette initiative, qui a été proposée par l'état, dans le cadre de la création du logement social participatif (LSP) et qui concerne les familles qui ont des revenus modestes, l'idée de la

création d'un nouveau Ksar fut la bienvenue après une concertation et un long dialogue entre les associations, la SCIA (Société Civile Immobilière Amidoul), les habitants, le comité social composé de notables de la ville, ainsi que les différents achairs, un choix fut élaboré axé sur les plus nécessiteux, suite à une étude approfondie de chaque dossier, en effectuant un classement jusqu'à l'épuisement des logements. Après avoir effectué une recherche, et nos différentes lectures nous avons pu constater que ce projet avait établi une démarche de projet urbain inédite en Algérie par la participation des différentes disciplines qui s'entremêlent pour faire du « Co » c'est-à-dire « le commun », le maillon fort de cette démarche qui était basée sur la participation de tous les acteurs, passant par la Codécision et la Co-conception jusqu'à la Co-construction pour au final aboutir à une Coproduction c'est-à-dire une production dans laquelle « tout un chacun a mis sa main dans la pâte » afin de donner naissance à un projet commun viable, vivable et équitable.

« Ce projet urbain inédit donc s'appuie sur :

- la contribution des institutions sociales traditionnelle tel la achira et le arch et
« halquat el azaba » (qui représente le conseil des dignitaires religieux)
- la proposition d'un environnement rationnel du bâtiment en respectant la tradition mozabite (basé sur le respect de la religion et de la tradition ancestrale).
- L'implication de l'homme - surtout dans sa dimension culturelle- dans la mise en œuvre de son foyer (par le dialogue, l'information et le consensus).
- L'interprétation consciente de l'héritage architectural ancien ; par la réalisation d'un nouveau Ksar sur les traces des anciens Ksour.
- L'implantation impérative dans un milieu rocheux pour préserver le milieu fragile. »⁵

⁵ Mr Ahmed Nouh le président de l'association Amidoul

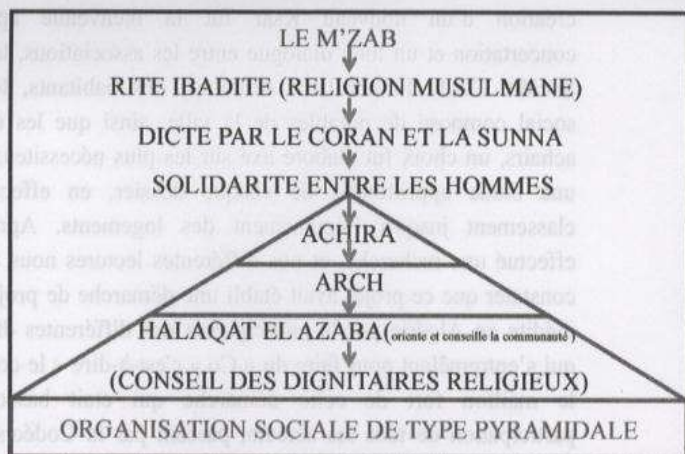


Schéma réalisé par l'Auteur

- **La solidarité :** Selon Mme Nora Gueliane trois facteurs de solidarité ont été détecté au sein de la communauté mozabite :

« -Premier facteur : est celui de l'appartenance à l'ibadisme ; une forme de solidarité matérialisée par la halaqa des azzabas (le conseil des dignitaires religieux).

-Deuxième facteur : est celui de l'appartenance à une communauté ethnique ; cette solidarité est mise en œuvre par le conseil des notables et les achairs.

-Troisième facteur : est celui lié au droit à la ville ; « *si la nécessité d'intégrer un groupe ou une famille hôte se justifie, par rapport aux besoins de la cité et à ses capacités d'accueil, le groupe est d'abord intégré aux familles pour pouvoir jouir de la propriété familiale et du droit de cité* »⁶.

Ce schéma pyramidal de la communauté mozabite a été l'outil primordial pour la réalisation d'une solidarité soudée, elle c'est caractérisée par le « compter sur soi » qui est représenté par un financement de la part des bénéficiaires (un apport financier) lié à la « Touisa » qui représente l'entraide sociale. Selon Mr Ahmed Nouh le président de l'association

⁶ <http://brbenyoucef.blogspot.com>

Amidou «Tafilelt est pour nous un acte de militantisme. Et le militantisme est loin d'être seulement de la "tchatche", sinon des actions concrètes en faveur de la société». Il précise qu'en réalité, le projet Tafilelt vise à rétablir certaines coutumes ancestrales basées sur la foi et le «compter sur soi» qui ont permis aux oasis en général et à celles du M'Zab, en particulier, de créer un environnement hostile et de bâtir, ce qui est maintenant mondialement connu comme étant une architecture millénaire digne de l'appellation «développement durable». Alliant les pratiques et les valeurs de cohésion et d'entraide sociales et les exigences que requiert l'habitat contemporain, Tafilelt est une ville nouvelle qui s'inscrit dans une optique écologique et sociale.



Mr Ahmed Nouh avec le président algérien Abdelaziz Bouteflika lors de l'inauguration du projet de Tafilelt Tajdite/ Source : <http://tafilelt.com/site/tafilelt-la-nouvelle-ville/>

- **La Codécision :** « Une liste des bénéficiaires fut établie, suite à cela la fondation Amidoul entame les procédures administratives, suivi par le permis de construire et enfin la réalisation des travaux. »⁷

⁷ Mr Ahmed Nouh le président de l'association Amidoul

- **La Co-conception et la Co-construction :** Une fois que le projet de Tafilelt est entamé sur le site, on procède d'abord par le choix des matériaux ainsi que celui du système constructif, par la suite 50 logements furent réalisés pour tester et détecter les imperfections et bénéficier des avis de la part des habitants sur le confort le système de construction etc... La concertation et le dialogue ont permis d'effectuer des améliorations par la suite sur le projet et de corriger les quelques imperfections trouvés. Pendant toute la durée du chantier la commission Amidoul a pris l'initiative par la réalisation d'une école de construction afin d'enseigner les ouvriers qui ne métrisaient pas les techniques de constructions anciennes, l'objectif était de transmettre les connaissances ancestrales aux générations futurs, ce qui verse dans les principes du développement durable.
- **La Coopération :** Le point zéro de ce projet a commencé par la collecte des prêts de la part des bienfaiteurs, c'est l'association Amidoul qui c'est chargé de cette mission, ainsi que la contribution de l'état dans le cadre du programme (LSP : Logement Social Participatif) tandis que le cas des bénéficiaires nécessiteux a été pris en charge en priorité par des bienfaiteurs anonymes.
- **L'esprit de la Touiza :** Le compter sur soi et la Touiza « volontariat », deux valeurs ancestrales de la région du M'Zab, associées à la participation de l'Etat, ont contribué à concrétiser le projet.
- **la charte de Tafilelt :** Une charte basé sur l'équité sociale, l'équité environnementale et l'équité économique fut élaboré est mise en application par la signature de chaque habitant afin de respecter les lois dictées dans cette dernière ; en fait elle représente un contrat entre l'habitant et la fondation Amidoul, inspirée du code d'urbanisme de Béni Isguen, « chaque personne est dans l'obligation de planter au moins un palmier, un arbre d'ornementation et un arbre fruitier. Ainsi, dans chaque ilot du ksar et à tour de rôle, une famille prend en charge la propreté du quartier. Le Ksar est équipé par toutes les infrastructures nécessaires pour offrir des services publics de qualité aux résidents et à des tarifs qui défient toute concurrence. A titre d'exemple,

pour inscrire leurs enfants à la crèche, les parents ne paient pas plus de 600 Da. »⁸

L'architecture à Tafilelt entre héritage et modernité (Nouveaux et anciens Ksour):

CARACTERISTIQUES	ANCIENS KSOUR	NOUVEAUX KSOUR
TYPE DE MAISONS	Maisons à patio entouré d'une galerie archée où s'ouvrent les Pièces étroites et allongées	Intégration de la cour accessible élément de la modernisation du Ksar.
EMPLOIS DE COULEURS	Pâles, roses, ocres, verts, bleus	Ocres, blancs, terre.
MURS	Moellons de pierre hourdés avec un mortier à base de sable et de chaux locale ou <i>timchent</i> (gypse déshydraté) à prise rapide.	Le béton armé, le parpaing de ciment, les enduits au ciment, utilisation aussi de la terre, la chaux et le plâtre.
OSSATURE	Troncs de palmiers, en quart ou en demi, utilisés pour la construction une fois que l'arbre est mort. Solive de bois, ou poutrelle métallique ;	aujourd'hui voûtains préfabriqués en plâtre. Les poutrelles hourdies, ainsi que les outils pour le ferrailage.

⁸ Idem

	voûtains construits en pierre à l'origine sur un cintre de branche de palmier.	Absence et rareté de troncs de palmiers.
REVETEMENT DE FINITION	Les murs reçoivent un enduit composé de sable et de timchent, et un badigeon au lait de chaux coloré en bleu, rose, ocre, etc.	La peinture vinylique et la laque est utilisé dans les murs intérieurs.
OUVERTURES ET SAILLIS EN FAÇADE	Les fenêtres ne sont que des fentes. Elles n'ont aucun souci de composition en façade ; leur disposition obéissant au besoin du regard depuis l'intérieur.	Percements et agrandissements des ouvertures sur les façades
SYSTEME DE CONDITIONNEMENT DE L'AIR	L'espace central est couvert par un chebek, petite ouverture carrée dans le plafond n'excédant pas 1 m2, permettant de contrôler l'entrée de l'air et de la lumière	Changement de système introduction de la cour intérieur un nouveau aspect de modernité dans le Ksar mozabite ; chebek s'il existe il est fermé avec des pavés de verre.
SYSTEME D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE	L'eau provenait à l'origine de puits collectifs d'où elle	Intégration de l'eau courante, le puits est devenu

	était tirée par un système mû par un animal ; ce dernier suivait un chemin rectiligne assez long, ce qui permettait d'aller puiser l'eau à une grande profondeur.	un élément décoratif rappelant la tradition.
SYSTEME D'EVACUATION	Un système d'assainissement qui était constitué d'une hauteur d'étage d'un espace réservé à la récupération des matières organiques à sec pour l'agriculture.	Aménagement de pièces de toilette avec un système de canalisation et d'évacuation modernisé.
NIVEAU DE VIE (CONFORT)	Absence de confort audiovisuel et d'électroménagers	Élévation du niveau de vie. Introduction d'éléments modernes (réfrigérateurs, télévision, machine à laver).
LA RUE	Principalement piétonne, étroite et sinueuse avec un respect pointilleux de l'hierarchisation du public au privé.	Introduction de la rue jusqu'au pat de porte de la maison avec possibilité d'accès aux véhicules.

Tableau 4 réalisé par l'auteur (conclusion) / source : Association Amidoul

Conclusion :

La vallée du M'Zab a été confronté à plusieurs problèmes notamment sur le plan environnemental et architectural ; mais le savoir et le savoir faire ancestral des mozabites a bien su prendre le dessus, produisant dès lors un urbanisme respectueux de l'environnement local, le développement durable a toujours existé dans la construction des ksour par le biais de cette architecture bioclimatique, qui a régné depuis des décennies, le premier départ des nouveaux Ksour fut par la réalisation de Tafilelt, une approche qui adopte une démarche nouvelle celle du projet urbain par une transdisciplinarité inédite, et la participation des différents acteurs de la ville, puisant dans le génie mozabite et l'intelligence humaine qui s'entremêlent pour donner naissance à ce projet urbain durable, caractérisé par une démarche participative inédite et par l'implication des habitants dans la création de leur propre lieu de vie.

Dans un futur proche, le défi d'Ahmed Nouh président de l'association Amidoul est de constituer une ceinture verte autour du Ksar. Une palmeraie, des potagers et des fermes, ces projets sont en train de voir le jour à Tafilelt. L'écologie, c'est un combat qui a du sens aux yeux de cette association, car le développement durable est à même d'offrir à l'Algérie des alternatives prometteuses. Ainsi, pour trier et récupérer les déchets ménagers de la cité, Mr Ahmed Nouh a imaginé un système ingénieux. Tafilelt s'est équipée d'un poulailler de 15 mille poules et d'une ferme de 500 chèvres. Et si chaque résident ramène un sac de déchets triés, un sac d'épluchures et un autre de morceaux de pains, il aura en guise de récompense un plateau d'œufs ou 5 litres de lait de chèvre. Avec ce système, Tafilelt espère motiver ses habitants à entrer pleinement dans l'écocitoyenneté. Tafilelt, la «cité idéale» a donc encore du chemin à parcourir...Il faut préciser que le Ksar de Tafilelt a reçu deux prix distingués :

Le premier a été gagné à l'occasion de la 22ème Conférence des Parties sur le Changements Climatique (COP22), qui c'était tenue à Marrakech, le lundi 14 novembre 2106, les noms des lauréats internationaux de la 4ème édition du concours « Green Building & City Solutions Awards » ont été dévoilés, 129 participants ont tenté leur chance lors de ce concours. En ce qui concerne cette année, la participation de l'Algérie fut inédite car c'est sa toute première. Parmi les 10 lauréats, le Ksar Tafilelt Tajdite – Beni-Isguen (Ghardaia, Algérie) qui a reçu deux prix :

1er prix « coup de cœur des internautes city », adhérents à la plateforme (tous des professionnels de la construction durable).

2ème prix du grand jury des villes durables, qui l'a considéré comme un exemple à suivre et une leçon à prendre.

Elle est considérée comme la première ville écolo algérienne qui est également dotée d'une conscience sociale, économique, urbanistique et surtout durable. Il faut noter que tout se transforme à Tafilelt ; pour tout ce qui est électricité on puise dans l'énergie solaire, grâce au système de panneaux photovoltaïques, tous les déchets alimentaires servent de nourriture pour les animaux du Zoo, des puits ont été créés pour préserver et conserver l'eau en période de chaleur, il y a même une station d'épuration d'eau qui sert à irriguer les potagers qui ont été créés par les habitants eux-mêmes et qui servent à leur tour à les nourrir ; tout est bien pensé pour que tout se récupère et se recycle.

Enfin, la communauté mozabite a porté son choix sur les nouveaux ksour, car ils sont caractérisés par une organisation pointilleuse de part leur histoire, leurs coutumes, leurs croyances, et leurs us, basé sur la cohésion sociale qui caractérise les mozabites depuis des millénaires, ainsi ils sont considérés comme un prolongement des anciens ksour, afin de valoriser le partage et de transmettre les valeurs ancestrales mozabites.

Ce qui nous pousse à dire que construire avec le peuple n'est pas une expérience utopique, mais complètement réalisable lorsque tout un chacun y met du sien, le rêve devient dès lors réalité. Tafilelt de Beni Izguen une expérience réussie, à la manière des cités d'Hassan Fathi. Et oui ! Après des décennies l'histoire se répète, sur les traces des expériences du passé et surtout elle ne s'arrête pas là ; **l'histoire de Tafilelt continue...**

BIBLIOGRAPHIE :

1/- Le Ksar de Tafilelt dans la vallée du M'Zab Une expérience urbaine entre tradition et modernité. MM CHABI Mohammed1 et DAHLI Mohamed.

2/- Les Anciens Et Nouveaux Ksour : Etude Comparative. Cas Du M'Zab Med Cherif Adad, M. Toufik Mazouz. Le Courrier Du Savoir N°16, Octobre 2013, Pp.77-87.

3/- André Ravéreau, L'Atelier du désert 9 novembre 2005- 14 janvier 2006.

4/- Une réinterprétation sociale et spatiale d'un patrimoine Millénaire: le nouveau ksar Tafilelt dans la vallée M'Zab. Nora Gueliane Lahrouche .Centre de recherches historiques (CRH/ CNRS), équipe LADEHIS. EHESS. Email : nora.gueliane@ehess.fr

5/- Une ville remplit sa vallée : Ghardaïa (Note) In: Méditerranée, Tome 99, 3-4-2002. Le Sahara, cette «autre Méditerranée» (Fernand Braudel) pp. 107-110.

6/- Revitalisation Urbaine Pour La Sauvegarde Du Patrimoine Cas De La Vallée Du M'Zab M.Zouhir Ballalou Architecte Des Monuments Historiques, Directeur De L'OPVM.7/- <http://www.algerie-focus.com/blog/2013/07/tafilelt-une-colline-rocailleuse-transformee-en-une-cite-ideale/#sthash.j4OJmKlg.dpuf>

8/- Tafilelt : La nouvelle ville Ecrit par Semmar Abderrahmane, <http://www.lemidi.dz.com/> sur 16 mars 2013. Publié dans PRESSE.

9/- Hassan Fathy et le Mythe de l'architecte Aux pieds nus. <http://tafilelt.com/site/category/presse/>